
Introduction

Joël VITAL

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/dam/2107>

DOI : [10.4000/dam.2107](https://doi.org/10.4000/dam.2107)

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2012

Pagination : 11-12

ISBN : 2-908774-24-0

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Joël VITAL, « Introduction », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 35 | 2012, mis en ligne le 30 avril 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dam/2107> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.2107>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Introduction

Joël VITAL

- 1 Régulièrement, la revue *Documents d'Archéologie Méridionale* propose des bilans thématiques sur l'actualité des recherches en cours. Ces dernières années, le développement des travaux relatifs aux céramiques du Bronze final méridional nous a semblé favorable à la constitution d'un dossier sur ce thème. En effet, des mémoires universitaires, des publications abouties ou en cours, le tout alimenté par des travaux de terrain qui renouvellent les bases documentaires, ont permis un certain nombre d'avancées dans la moitié sud de la France.
- 2 Il nous est cependant apparu que le projet de commander des bilans de portée géographique et chronologique diverse pouvait encore gagner en efficacité par une confrontation plus directe des points de vue, se fixant aussi comme objectif de toucher un plus large public. C'est ainsi que l'idée d'une « Journée d'étude sur la céramique du Bronze final méridional » s'est imposée, à l'initiative de Joël Vital et de Jean Gascó. Elle s'est tenue le samedi 18 juin 2011 dans les locaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux (CNRS – Université Lumière Lyon 2), regroupant une bonne quarantaine de participants méridionaux mais aussi du nord de la région lyonnaise. Nous avons volontairement restreint le sujet au domaine méridional pour deux raisons :
 - en premier lieu parce que les cadres chronoculturels ne sont pas fixés avec le degré de précision souhaitable, notamment vis-à-vis des zones nord-ouest alpines ;
 - ensuite, parce qu'en se concentrant sur cette vaste zone, il était sans doute plus aisé d'en saisir les spécificités typologiques, en regard d'un cadre de compréhension plus large.
- 3 Plusieurs caractères nous semblaient présenter un intérêt potentiel favorable : une assez bonne représentation des sources documentaires sur l'ensemble de la période considérée alors que, jusque là, c'étaient surtout les derniers stades du Bronze final (BF3) qui avaient été privilégiés par les protohistoriens méridionaux ; du point de vue méthodologique, la préoccupation de borner l'âge du Bronze de repères chronométriques.
- 4 Pour traiter le sujet, divers angles d'approche pouvaient être privilégiés : la construction de référentiels typologiques sur des segments suffisamment importants,

voire sur la totalité, du Bronze final méridional ; des analyses typologiques à visées chronologique, géographique, technologique, comme fonctionnelle, et culturelle plus largement bien sûr ; la discrimination de différentes composantes au sein de mêmes ensembles ; le classement des styles céramiques dans le temps à la faveur de datations objectives.

- 5 La contribution de ces divers champs devait aussi participer à l'élaboration de chronologies indépendantes à même, éventuellement, de prolonger en amont les chronotypologies d'extension limitée obtenues sur les sites littoraux par la dendrochronologie (mais pas antérieures à -1080), même si le degré de précision radiocarbone reste moindre.
- 6 L'utilité de ces référentiels chronologiques est encore renforcée par la nécessité, vis-à-vis d'autres domaines de recherche comme les modifications paléoenvironnementales et les formes d'occupation du sol, d'opérer des croisements à partir de cadres temporels construits indépendamment les uns des autres de manière à éviter les raisonnements circulaires. Ainsi, la compréhension des différents processus d'évolution naturels et sociaux pourront encore gagner en fiabilité. Un dernier intérêt de cette moitié sud de la France est d'être constituée d'entités biogéographiques extrêmement variées et propices, à la fois, à la manifestation et à l'illustration de certaines spécificités et complémentarités économiques et sociales, à différentes échelles spatiales.
- 7 Les interventions ont porté en séance sur plusieurs zones de travail, le Forez (Vincent Georges, Marie-Caroline Kurzaj et coll.), le Velin (Philippe Hénon et coll.), la région Rhône-Alpes (Joël Vital), l'Aquitaine (Julia Roussot-Larroque et Jean-Claude Merlet), le Languedoc (Jean Gascó, Bernard Dedet), le Quercy (Guillaume Saint-Sever), la Provence (Thibault Lachenal), la Cerdagne (Delphine Bousquet, Pierre Campmajo, Denis Cabrol et Christine Rendu) et la Corse (Kewin Pêche-Quilichini). Toutes les communications, hélas et pour des raisons diverses, n'ont pas débouché sur la proposition d'un manuscrit.
- 8 La diversité des approches culturelles et la disparité formelle des contributions font écho à un état inégal des connaissances et des sources documentaires du Bronze final méridional. Les textes réunis et publiés ici illustrent cependant l'intérêt des approches régionales et constituent de nouveaux apports utiles à la connaissance de cette période dans la moitié sud de la France.